

Plus tard, les Français détruisirent le fort de Carillon, et les Anglais en construisirent un autre, au même endroit, qu'ils nommèrent Ticondéroga, depuis 1759; ce fort se trouve maintenant dans l'Etat de New-York.

Après la campagne de 1758, le père Claude-Charles-Félix De Berey, dernier supérieur des *franciscains* en Canada, rapporta, avec lui, le *drapeau* qui fut suspendu à la voûte de leur église, à Québec, jusqu'à ce qu'elle fut réduite en cendres, le 6 septembre 1796.

II

M. Ernest Gagnon de Québec, a publié, en 1882, dans la *Revue Canadienne*, tome II., un article très intéressant au sujet du "*Drapeau de Carillon*"; ce qui suit en est un extrait :—

"C'est à notre estimé concitoyen M. Louis de Gonzague Bailairgé, avocat, que Québec doit de posséder le précieux souvenir qui fait l'objet de cette notice."

"Ayant lu, dans une vieille chronique, qu'un drapeau apporté de Carillon et suspendu à la voûte de l'église des *récollets*, à Québec, avait été sauvé de l'incendie de cette église, en 1796, il se mit à la recherche de ce drapeau, avec une persévérance et une ténacité qui devaient être récompensées par le succès."

"Après bien des démarches infructueuses qu'il serait trop long de raconter ici, il songea à s'adresser au seul membre survivant de l'ordre de saint François d'Assise, à Québec, le frère Louis Bonamie qui résidait dans une modeste maison de la rue Saint-Vallier non loin de l'Hôpital-Général." (1).

(1) Les derniers Récollets de Québec en 1796.

Le frère Louis se nommait Louis-François Martinet dit Bonamie.

Il est né vers 1765 à l'Assomption, et décédé, le 10 août, 1848, dans sa maison où il tenait une école sur la rue Saint-Vallier, au faubourg Saint-Roch de Québec.

Lorsque le monastère des *pères récollets* et leur église furent détruits par un incendie, le 6 septembre 1796, les membres de l'ordre qui y résidaient alors, étaient :—

- 1.—Le père De Berey, supérieur, qui se réfugia chez François Duval, son ami, sur la rue St-Louis;
- 2.—Le frère Marc qui s'établit à St-Thomas de Montnagny où il exerça le métier d'horloger, pendant quarante ans.
3. et 4.—Les frères Bernard et Bernardin.
- 5.—Un autre frère qui devint marin entre Québec et Montréal.
- 6.—Et enfin le frère Louis qui devint instituteur.